

lvZy_12.9_eleve
leçon 32

Různé významy MÊME

4. M ê m e (přehled)

a) Vyjadřuje totožnost (člen + **même** + podstatné jméno):

le même, la même, les mêmes - tentýž, tatáž, titíž (tytéž)

Il a les mêmes yeux que son père.	<i>Má stejné oči jako jeho otec.</i>
J'ai acheté la même robe que toi.	<i>Koupila jsem stejné šaty jako ty.</i>
Je lui ai dit la même chose que toi.	<i>Řekla jsem mu totéž co ty.</i>
Nous sommes partis en vacances le même jour.	<i>Odjeli jsme na prázdniny tentýž den.</i>

b) Zdůrazňuje (v jiném postavení než je uvedeno v předchozím odstavci - za zájmenem, za slovesem)

moi-même, toi-même, lui-même, elle-même - já sám, ty sám ...
nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes, elles-mêmes

Tu as peur de le lui dire?	<i>Bojíš se mu to říci?</i>
Alors je le lui dirai moi-même .	<i>Řeknu mu to tedy sám.</i>
Ne me pose pas de questions.	<i>Neptej se mě.</i>
Moi-même je n'en sais rien.	<i>Já sám o tom nic nevím.</i>
Tu pars avec Michel à la montagne?	<i>Odjíždíš s Michalem na hory?</i>
Oui, il me l'a proposé de lui-même .	<i>Ano, navrhl mi to sám od sebe.</i>

příslovce místa + même, příslovce času + même - zrovna, právě, ještě

Il a promis de le faire aujourd'hui même .	<i>Slbil, že to udělá ještě dnes.</i>
C'est ici même que je l'ai vu la dernière fois.	<i>Právě tady jsem ho viděl naposledy.</i>

même - dokonce, ani

Il connaît plusieurs langues.	<i>Zná několik jazyků.</i>
Il étudie même l'arabe.	<i>Studuje dokonce arabštinu.</i>
Je le lui ai demandé plusieurs fois.	<i>Žádal jsem ho o to několikrát.</i>

Il n'a même pas écouté.	<i>Ani neposlouchal.</i>
J'ai parlé avec tous. Même avec ton ami Pierre.	<i>Mluvil jsem se všemi. Dokonce i s tvým přítelem Petrem.</i>

b) 1. Je n'ai pas le temps, tu dois le faire ... 2. Nous ne l'avons pas invité, il est venu de ... 3. Ne vous en faites pas, ... je n'y comprends rien. 4. J'en ai parlé à Robert, ... n'a pas protesté, mais sa femme n'était pas d'accord. 5. Tu n'as rien dit au patron? Il l'a découvert ...? 6. Nous partons à 11 heures. Et ..., vous restez jusqu'à quelle heure? 7. Tu me demandes de t'aider? Mais ... je n'y comprends pas grand-chose.

5. Nepravidelné sloveso **c o u r i r** běžet, utíkat

je cours	nous courons
tu cours	vous courez
il court	ils courent

j'ai couru
je courais
je courrai
que je coure

Je me suis réveillé trop tard et
j'ai dû courir pour ne pas être
en retard.

*Vzbudil jsem se velmi pozdě a musel
jsem utíkat, abych nepřišel pozdě.*

5. **courir**

Doplňte vhodné tvary slovesa *courir*:

1. Pourquoi est-ce que tu ... à la maison?
2. Ne ... pas si vite, je suis fatigué.
3. Ne le faites pas, vous ... un grand risque.
4. Paul ... plus vite que Sylvie.
5. Elle ... les magasins pour trouver un pull.
6. Imagine-toi, il a ... le cent mètres en 9 secondes.
7. Si tu ne fermes pas la porte, le chien ... derrière toi.
8. Le bruit ... qu'il va quitter le ministère.
9. Il ne fait rien, il ... les filles tout le temps.

L'ordre des doubles pronoms

Complétez avec les pronoms qui conviennent.

1. Est-ce que vous pouvez me dire quand le bureau sera ouvert ?

→ Est-ce que vous pouvez dire ?

2. Pourquoi elle n'a pas parlé de son accident à ses parents ?

→ Pourquoi elle ne a pas parlé ?

3. Mon voisin m'a donné un 5 kg de pommes.

→ Mon voisin a donné 5 kg.

4. Nous emmenons nos enfants à Paris.

→ Nous emmenons.

5. Vous pouvez me prêter votre stylo un instant ?

→ Vous pouvez prêter un instant ?

6. Tu dois mettre du beurre dans le gâteau !

→ Tu dois mettre !

7. Il vous a demandé votre numéro de téléphone ?

→ Il a demandé ?

8. Ma banque ne m'a pas communiqué le code de ma carte bancaire.

→ Ma banque ne a pas communiqué.

9. Il me prête ses livres de français.

→ Il prête.

10. Tu verras ton collègue à la cafétéria.

→ Tu verras.

cod / en
coi / y
y-en



Les pronoms possessifs

	SINGULIER		PLURIEL	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Je	Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
Tu	Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
Il / elle	Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Nous	Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	
Vous	Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	
Ils / elles	Le leur	La leur	Les leurs	

Note : il faut mettre l'accent circonflexe ^ sur le o : ô.

Usage

Le pronom possessif remplace un nom pour éviter la répétition.

Le pronom possessif s'accorde **en genre** et **en nombre** (masculin, féminin, pluriel) avec le nom qu'il remplace.

Exemple :

Ma voiture est rouge, **votre voiture** est blanche

→ **ma voiture** est rouge, **la vôtre**^(féminin singulier) est blanche.

= Votre voiture est blanche, la mienne est rouge.

Autres exemples :

– *Mon ordinateur est aussi rapide que **le tien** (= ton ordinateur).*

– *Ce sont tes valises ou **les siennes** (= ses valises) ?*

Pronoms possessifs

Exercice 1 : complétez avec un pronoms possessif

1. J'ai acheté mes skis en Italie. Pierre a acheté en France.
2. Vous avez montré votre maison à vos amis. J'ai montré à Marie.
3. J'ai perdu mon livre. Peux-tu me prêter ?
4. Mes livres sont sur la table. Où sont les livres de Pierre? - sont dans le sac.
5. Il ne sait rien de ma vie et je ne sais rien de
6. Je m'occupe de mes affaires et vous devez vous occuper des
7. J'ai mon opinion sur cette affaire. Quelle est ?
8. Tu connais mes goûts, mais je ne connais pas
9. Marie a déjà acheté ses billets de trains, mais je n'ai pas encore acheté
10. J'ai oublié mon stylo. Pouvez-vous me prêter, s'il vous plaît ?

Pronoms possessifs

Exercice 2 : complétez avec un pronom possessif

1. Tes livres sont intéressants. Mes livres sont moins intéressants.

→ sont moins intéressants.

2. Ses plantes sont du magasin. Mes plantes sont de mon jardin.

→ sont de mon jardin.

3. Ma maison est à Paris. Votre maison est à Rome.

→ est à Rome.

4. Les skis de Florence sont jolis. Tes skis sont vieux.

→ sont vieux.

5. Ma montre est en avance. Votre montre retarde.

→ retarde.

6. Mes parents habitent à Lyon. Les parents de Gilles et Jacques habitent à Paris.

→ habitent à Paris.

7. Son chien est très grand. Mon chien est petit.

→ est petit.

8. Tu as acheté ta voiture cette année. Nous avons acheté notre voiture l'année dernière.

→ Nous avons acheté l'année dernière.

9. Mon professeur est gentil. Son professeur est antipathique.

→ est antipathique.

B. Lire un texte argumentatif

12 points

Les nouveaux pères ne sont pas des gens fabuleux

Il n'y a hélas aucune contestation possible : aujourd'hui encore, et partout dans le monde, les mères passent beaucoup plus de temps que les pères à prendre soin de leurs enfants. Pour autant, cette généralité avérée ne doit pas masquer le fait que certains hommes (encore trop peu nombreux) ont décidé de prendre leur paternité à bras le corps et de s'occuper mieux de leurs enfants afin de renverser la tendance et de vivre autant que possible sur un pied d'égalité avec la mère de leur progéniture.

On les appelle les « nouveaux pères ». Une appellation introduite en 1972, très pratique à utiliser dans le cadre des magazines télévisés ou des hebdomadaires de société, puisqu'en deux mots tout est dit. Le « nouveau père » est un « père moderne », qui change des couches, raconte des histoires, concocte des purées carotte – avocat – céleri. De nombreux reportages s'arrêtent sur ces pères-là, posant sur eux un regard fait de bienveillance, d'admiration et d'étonnement. On s'inquiète même pour eux : les nouveaux pères en font-ils trop ?

Stop : tout d'abord, figurez-vous que les vrais « nouveaux pères » n'ont aucune envie d'être appelés comme cela. Ce sont des pères, point final. Ils s'occupent de leurs enfants parce qu'ils en ont envie, parce qu'ils aiment ça, et surtout parce qu'ils ne voient absolument pas pourquoi ils devraient laisser la mère se débrouiller avec les rendez-vous chez le pédiatre, les réunions à l'école, les promenades au square du coin.

Comme tout le monde, le « nouveau père » n'a rien contre un compliment de temps en temps. C'est comme un sucre, ça ragaillardit* et ça donne le courage et l'énergie d'en faire toujours plus. On peut montrer le « nouveau père » en exemple à destination d'autres pères moins impliqués, mais sans en faire ni un objet de curiosité ni un héros absolu auquel il faudrait dresser une statue. Tant qu'on affirmera aux « nouveaux pères » qu'ils sont des gens fabuleux, on ne fera pas avancer la cause.

Or, il y a eu des pères modernes avant la génération actuelle. Il faut justement que le phénomène dure, qu'il s'étende, qu'il ne soit pas un feu de paille* mais qu'il contamine peu à peu de plus en plus de pères prenant enfin conscience qu'il est absolument nécessaire et totalement normal de s'occuper de leurs enfants 50% du temps. Et pas que pour jouer au ballon ou aller manger une glace... Car il n'y a rien de plus irritant que les prétendus pères idéaux qui s'occupent de leurs enfants dans les moments les plus cools, donnant sur les photos une impression d'harmonie. À proscrire également : les hypocrites qui portent leurs enfants en écharpe pour donner une image positive de leur conception de leur paternité, mais ne font guère que ça, estimant avoir fait leur part une fois rentrés à la maison.

Bref, tant que le partage équitable de l'éducation des enfants ne sera pas considéré comme une normalité, tant que les enfants seront considérés comme de charmants accessoires destinés à se faire bien voir (« regardez-moi, regardez-moi, je suis un papa moderne »), tant que n'importe quel passant chantera les louanges du père un tant soit peu actif, la partie n'est pas gagnée !

D'après Thomas Messias, <http://www.slate.fr>

* ragaillardir : redonner à quelqu'un de la gaieté.

* feu de paille : sentiment vif et passager.

1 Ce texte a pour but...

1 point

- A d'analyser le fait que les pères s'éloignent souvent de leurs enfants.
 B de défendre le fait que les pères assument moins leur rôle que les mères.
 C de normaliser le fait que les pères se dédient de plus en plus à leurs enfants.

2 Vrai ou faux ? Cochez (X) la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

4,5 points

Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point.

	VRAI	FAUX
a) Il existe un intérêt des médias concernant le phénomène des « nouveaux pères ».		
Justification :		
b) L'auteur est en désaccord avec le titre attribué par les médias aux pères attentifs à leurs enfants.		
Justification :		
c) Les pères subissent des pressions sociales qui les poussent à s'occuper de leurs enfants.		
Justification :		

3 Selon l'auteur, quel est le problème lié à la survalorisation du comportement des pères ?

1 point

.....

4 L'auteur estime que, pour les pères, passer du temps avec leurs enfants doit être envisagé comme...

1 point

- A une action positive.
 B une activité ludique.
 C une activité prioritaire.

5 Quels sont les deux types de conduites paternelles dénoncées par l'auteur ?

1 point

a)
 b)

6 Lors de sa conclusion, que revendique l'auteur ?

- A Un changement de mentalité de la société.
 B Une stabilité familiale pour tous les enfants.
 C Une évolution générale des droits paternels.

7 Quel est le ton de cet article ?

- A Moqueur.
 B Passionné.
 C Polémique.

8 Expliquez avec vos propres mots le titre choisi par l'auteur :

.....
